



L'interprétation, parce qu'elle ressemble à des croyances, a été écartée de la science moderne, en tout cas négligée, au profit de la déduction et la généralisation. Pourtant l'histoire des sciences nous montre son rôle permanent tant dans les sciences humaines que de la nature. C'est elle qui relance la fécondité dans les moments de compréhension difficile.

Le positivisme, qui reste une référence majeure dans les pratiques actuelles, est responsable de cette situation. Il cherche les commandements auxquels se soumet la nature.

Cependant, après la période de conquête, nos inquiétudes sur l'environnement appellent une science plus ouverte, plus compréhensive des éventualités. Nicolas Bouleau montre que le cœur du problème est d'utiliser dans la science les matériaux interprétatifs que sont les craintes. Prolongeant et concrétisant les idées de Jonas, il décrit le travail d'élaboration de craintes désintéressées par une enquête sur un être supposé, comme par exemple l'agent de transmission de la maladie de la vache folle. L'ouvrage porte plus largement sur la façon de penser l'éventuel dans les relations des humains avec leur contexte.



*NICOLAS BOULEAU est mathématicien, ancien directeur d'unité CNRS. Il a enseigné l'histoire et la philosophie des sciences à l'Université Paris-Est et à Sciences-Po. Auteur de plusieurs essais en économie financière, sur la modélisation et sa critique, ainsi que sur la perte de sens dans la quantification des risques, il étudie actuellement les relations entre la technique, l'économie et l'environnement.*

21 €

ISBN : 978-2-7592-2544-6

ISSN : 1269-8490



9 782759 225446

Réf. : 02505

NICOLAS  
BOULEAU

PENSER L'ÉVENTUEL  
Faire entrer les craintes  
dans le travail scientifique